

LES CAMPS ET COLONIES DE VACANCES AU MAROC

Par M. Nouvel

Nous ne voulons parler ici que des établissements et installations conçus en vue de l'accueil des enfants et jeunes gens pour des séjours de plusieurs semaines, à l'occasion des vacances, qu'ils appartiennent ou non à des mouvements de jeunesse.

Les camps et colonies de vacances, ainsi définis, se classent en quatre catégories :

—Les camps et colonies de vacances des mouvements et organisations de jeunesse.

—Les camps et colonies de vacances organisés par l'association des colonies de vacances (A.C.V.)

—Les colonies de vacances d'organisations ayant adhéré à l'association des colonies de vacances, sub-

des sports intervient dans un domaine qui est un des principaux de sa compétence.

Autant qu'il est possible, en effet, le service de la jeunesse et des sports ne prend pas à sa charge des groupes de jeunes, qu'il encadre avec des fonctionnaires : son rôle est seulement de favoriser les organismes qui poursuivent un but éducatif et social, de les soutenir, de les encourager, de suppléer, à leur insuffisance, mais de ne pas se substituer à eux.

Le champ d'intervention est vaste, cependant, et le service de la jeunesse et des sports a trouvé au Maroc une formule qui donne des bons résultats,



CAMPEMENT EN FORET DE CEDRES

ventionnées par cette association, mais conservant leur individualité.

—Les colonies strictement privées organisées par des collectivités pour leurs ressortissants, l'Armée, l'office chérifien des phosphates, les chemins de fer du Maroc, l'office des postes, par exemple.

Nous donnerons plus loin quelques détails sur chacune de ces catégories, mais nous voudrions d'abord définir en quoi le service de la jeunesse et

parce qu'elle répond à la fois aux besoins de chaque groupement en particulier et à ceux de la jeunesse en général.

LES CENTRES DE JEUNESSE DU SERVICE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS AU MAROC

Le service de la jeunesse et des sports au Maroc organise, en montagne ou au bord de la mer, des

centres de jeunesse (centres d'été et centres d'hiver) à l'intérieur desquels les organismes de jeunesse prennent place selon leurs besoins et avec les caractéristiques qui leur sont propres. Ainsi, les scouts aventureux et disciplinés y voisinent-ils avec les ajistes nomades épris de liberté, les petits français ou marocains encadrés de leurs moniteurs avec les jeunes ouvriers en congés payés.

Les organismes qui se préoccupent de la santé et de l'éducation des jeunes n'ont pas, en général, la possibilité de réaliser la préparation matérielle d'un camp ou d'une colonie, soit parce qu'ils manquent de moyens financiers, soit parce que leurs animateurs bénévoles n'ont ni le temps ni la compétence technique nécessaires. Le service de la jeunesse et des sports prend alors à sa charge toutes ces tâches : aménagements des locaux, organisation du transport, du ravitaillement, du service médical, postal etc... et propose ses installations à tous les organismes qui veulent en profiter.

Le service de la jeunesse et des sports au Maroc offre donc aux jeunes :

- des camps d'été en montagne et à la mer
- des camps d'hiver en montagne
- une école de haute montagne et des bases nautiques dont nous allons successivement développer l'organisation.

CAMPS D'ETE EN MONTAGNE

Dans la région d'Oujda, une installation a été réalisée à RAS AS FOUR. C'est un campement très sommaire, monté chaque année à la demande des mouvements de jeunes d'Oujda, par le personnel et avec les moyens mêmes de la délégation régionale du service de la jeunesse et des sports.

Seules les troupes de jeunes de plus de 12 ans peuvent y accéder, car les conditions de camping assez rudimentaires ne peuvent convenir à des enfants plus jeunes. Cependant, les Oujdi apprécient la possibilité de sortir de la fournaise qu'est leur ville en été et de faire un camp d'altitude. Le climat et les rares forêts de la région ne permettent pas, dans l'état actuel des moyens dont le service de la jeunesse et des sports dispose, de faire de plus grands projets.

Dans le Moyen Atlas sont aménagés les «grands» camps situés en étoile autour d'Azrou.

RAS EL MA peut recevoir six cents jeunes. Il comporte un chalet du type « Auberge de Jeunesse », 36 abris en dur et des constructions diverses. C'est un camp « facile » de par les conditions naturelles du lieu : eau abondante, rivière, ombrage, et de par les aménagements qui ont été faits : abris en dur, adduction d'eau. Il est donc particulièrement réservé aux jeunes filles et aux fillettes des colonies de vacances.

BEN SMINE, au contraire, est un camp « dur ». Le paysage est très sauvage, les chênes-lièges remplacent les cèdres : il n'y a pas d'abri en dur, on campe sous la tente. Aussi ce camp ne reçoit-il que des garçons ou d'intrépides « girls-scouts ».

Ben Smine a accueilli 848 garçons en 1945 et 633 en 1946.

AIN KHERKOUZA domine Azrou. C'est le frère jumeau de Ras el Ma, avec son P. C. en tuiles rouges, son intendance à rayonnage, son magasin, son infirmerie, ses 30 chalets d'équipe.

Les campeurs « novices » ou les petits colons y élisent volontiers domicile. Il a groupé, en 1944, 1.200 jeunes; en 1945, 950; en 1946, 1.300 et pourra

en recevoir 1.000 en 1947. On a dû le décongestionner en créant Aïn Khala en 1946.

AIN KHALA enfin, se trouve en pleine forêt, en pleine montagne, à 2.060 m. d'altitude. C'est le camp des « routiers » c'est-à-dire le rendez-vous des campeurs qui réunissent les meilleures qualités d'endurance physique et morale. 300 garçons y ont campé, sous la tente, en 1946.

Ces centres ont tous une organisation semblable: — une direction composée du chef de camp et des ses adjoints; du corps médical : médecin et infirmiers ; des intendants. Cette équipe assure le bon fonctionnement des services généraux du camp.

— Des sous-camps, constitués par chacune des organisations de jeunesse participantes ; chaque sous-camp est parfaitement autonome, responsable de son organisation, de l'encadrement de ses ressortissants, indépendant des autres sous-camps, respectant seulement la discipline générale : heure du lever, du couvre-feu, conseil de chefs, rassemblements généraux, hygiène, protection du site, etc...

CAMPS D'ETE AU BORD DE LA MER

Les camps organisés par le service de la jeunesse et des sports au bord de la mer sont encore peu développés faute de moyens suffisants pour les aménager. Cependant, il est dans ses projets et ses intentions de développer, de créer pour les jeunes de l'intérieur, les moyens d'aller à la côte.

Une installation a pu être réalisée à TAGHAZOUT, entre le cap Qhir et Agadir.

C'est un petit village, comparable à ceux que représentent les camps de montagne, mais plus ramassé, où les terrasses remplacent les toits en pente, et qui convient parfaitement à l'organisation de colonies de vacances. Les 14 chalets aménagés peuvent recevoir 140 enfants, mais on peut amener à 200 l'effectif du camp en dressant quelques tentes. Il a reçu ainsi 400 enfants par été, en deux périodes d'un mois.

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DES CAMPS

L'installation et l'organisation générale de ces camps et assurée par le bureau des camps, du service de la jeunesse et des sports. L'exécution des travaux est assurée par les délégations régionales. Le bureau des camps prévoit donc les plans d'aménagement, organise le transport des groupes par chemin de fer ou camions, demande le déblocage des denrées contingentes, fournit le matériel de cuisine, la literie, etc... Les délégations assurent l'exécution des travaux de construction, le ravitaillement quotidien, etc...

La saison des camps du service de la jeunesse et des sports ouvre début juillet et se termine fin septembre. Les groupes y séjournent successivement de 3 à 5 semaines.

Les frais de nourriture et les voyages sont à la charge des groupements. Cependant le service de la jeunesse et des sports offre encore dans ce domaine de nombreux avantages aux jeunes. Il établit une liaison avec la compagnie des chemins de fer marocains, afin que des wagons soient réservés aux campeurs à la gare de départ ; il assure le transport en car ou camion jusqu'au lieu du camp, moyennant une indemnité très minime ; il offre aux jeunes des mouvements qui sont reçus dans ses camps la possibilité d'obtenir « une bourse de camp », c'est-à-dire, une indemnité de nourriture partielle ou totale, suivant les besoins de la famille.

le. Cette indemnité est calculée sur le prix de revient d'une journée, établi avant l'ouverture des camps par une commission et fixé par la direction des finances.

Les mouvements et organismes de jeunesse sont admis dans les camps du service de la jeunesse et des sports sur leur demande. Une circulaire précise les conditions qui sont, en gros, les suivantes:

— Se présenter comme un mouvement de jeunes organisé, c'est-à-dire constituer un groupe composé de jeunes entre 8 et 25 ans, encadré par des éducateurs qualifiés, ayant participé de préférence à un stage de moniteurs et monitrices de colonies de vacances.

— Déposer en temps voulu sa demande au bureau des camps.

— Se conformer aux conditions de discipline générale.

BILAN DE VACANCES 1946

Nous pensons qu'il est intéressant de présenter ici, en guise de conclusion, le bilan des vacances 1946.

	Français	Marocains		Total
		Musulmans	Israélites	
SCOUTISME FRANÇAIS				
— Scouts de France	252	—	—	252
— Eclaireur de France	156	68	187	411
— Eclaireurs Unionistes	53	—	—	53
— F.F. des Eclaireuses	90	—	86	176
— Guides de France	117	—	—	117
ACTION CATHOLIQUE				
— J.E.C.	80	—	—	80
— J.O.C.F.	165	—	—	165
— Ames Vaillantes	31	—	—	31
— Cœurs Vaillants (compris A. Tioulliline)	214	—	—	214
ORGANISATIONS ISRAÉLITIQUES				
— Alliance ou Aide scolaire	—	—	239	239
— Association Charles Netter	—	—	202	202
ASSOCIATION DES COLONIES DE VACANCES				
— Ecoliers Français	537	—	—	537
— Ecoliers Musulmans	—	392	—	392
Kherzouza	—	270	—	270
Ras el Ma	—	365	—	365
— Union des Femmes du Maroc	70	25	70	165
DIVERS				
— Colonie des P.T.T. Ain Kherzouza	42	—	—	42
— JEUNES FRANÇAIS AYANT SEJOURNE AU MAROC	318	—	—	318
Totaux partiels :	2.125	1.120	794	
		1.904		
TOTAL GENERAL				4.029

Cette campagne avait duré 83 jours, permettant compte tenu de l'échelonnement des départs et des arrivées, à plus de 4.000 jeunes de passer à la montagne ou à la mer trois semaines au moins de vacances.

L'examen du tableau ci-dessus conduit à des conclusions qu'il est intéressant de souligner:

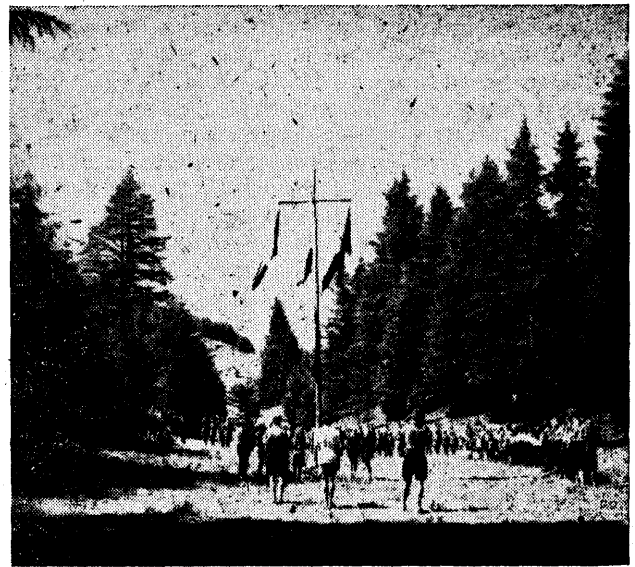
1° — Les effectifs des mouvements de jeunesse ont été en régression très nette par rapport à ce qu'ils ont été en 1945. A l'exception des Eclaireurs de France, qui sont en augmentation de 12%, les associations du Scoutisme Français comptent près de 650 campeurs en moins. L'Action Catholique s'est inscrite cette année pour 490 garçons ou filles contre 746 en 1945. L'Association de la Jeunesse Juive Charles Netter a été en régression de 50. Seules, les organisations relevant de l'Alliance Israélite ont été en progrès : 239 contre 88.

2° — Les effectifs de la jeunesse non encadrée (enfants des écoles) ont été en régression pour les européens (12,5%) mais en augmentation massive pour les musulmans (1.120 en 1946, 60 en 1945) soit près de 20 fois plus).

3° — Plus de trois cents jeunes, répartis en 13 groupes, ont pu venir de la Métropole pour des séjours au Maroc, variant de quinze jours à un mois.

Ces constatations appellent quelques remarques.

En ce qui concerne les mouvements de jeunesse et d'une façon plus générale l'élément européen, il



SALUT AUX COULEURS

ne faut pas se hâter de conclure qu'il y a eu désaffection pour les camps du service de la jeunesse et des sports; les mouvements n'ont pas boudé, et la preuve en est qu'aucun groupe n'a campé pour son compte, en dehors des installations du S.J.S. La vérité est que la reprise des congés pour la Métropole a vidé le Maroc de 35 à 40.000 personnes pendant les mois d'été et qu'un grand nombre de jeunes des mouvements ont suivi leur famille. Il est possible que cela se reproduise encore dans les années à venir.

L'augmentation massive de l'effectif des petits colons musulmans n'a pas été fortuite. L'Association des colonies de vacances entendait bien, avec l'aide du service de la jeunesse et des sports, faire un très gros effort dans ce domaine. Les résul-

tats obtenus montrent que près de 1.700 enfants musulmans ont bénéficié d'un séjour de trois semaines à la mer ou à la montagne, contre 195 en 1945. On doit s'attendre à un très gros développement de cette formule dès 1947, les appréhensions des familles musulmanes ayant maintenant disparu.

On peut encore souligner comme significatif que les efforts combinés des deux organisations (Association des colonies de vacances et service de la jeunesse et des sports) ont groupé, au total, dans les camps et colonies de vacances, plus de 5.500 enfants, dont 3.000 européens et 2.500 jeunes marocains musulmans ou israélites.

Enfin, il y a lieu de tenir pour un avertissement sérieux l'arrivée de tant de jeunes métropolitains au Maroc, en cette période où les transports sont si aléatoires ; à quelle sympathique invasion n'y faut-il pas s'attendre si les voyages deviennent plus faciles !

CAMPS D'HIVER

Les camps d'hiver n'ont évidemment pas du tout la même physionomie que les camps d'été, la saison est différente et la majorité des jeunes n'est pas en vacances. Cependant, de nombreuses installations seraient nécessaires pour répondre aux besoins qui se manifestent.

Les camps d'hiver, installés par le Service de la jeunesse et des sports, se trouvent en haute montagne et la neige fait leur attrait. Tous les moniteurs de montagne mobilisés ont pu reprendre leurs fonctions en octobre 1946 et dès les premières chutes de neige, **trois centres de ski** ont pu fonctionner.

Dans ces trois centres, le service de la jeunesse et des sports s'est efforcé de mettre en place tout ce qui pourrait rendre la vie plus confortable au cours de l'hiver : matelas, couvertures, poêles et provisions de bois, vivres.

Ces centres ont été également pourvus de skis, de chaussures, qui peuvent être loués.

Enfin, les néophytes sont initiés aux sports de montagne et conduits dans leurs premières évolutions par les moniteurs spécialisés. Deux de ces moniteurs sont en permanence au centre de l'Oukaïmeden, deux autres, qui sont affectés au Centre du Moyen Atlas séjournent alternativement à Bordj Doumergue, région d'Azrou, et à Taffert, région de Fès.

Grâce à cette organisation, les amateurs de montagne peuvent profiter nombreux des joies de la neige : jeunes des mouvements de jeunesse, des clubs de ski ou du club alpin et, d'une manière générale, tous ceux qui le désirent, car on s'est attaché à ouvrir ces centres aux jeunes fonctionnaires et aux jeunes ouvriers de congé.

Un premier centre est organisé à l'**OUKAÏMEDEN**, autour du grand refuge que possède le club alpin. L'Oukaïmeden est, on le sait, un des sommets du Toubkal, dont les pentes se prêtent aussi bien à la pratique du ski par les débutants qu'aux excursions de skieurs expérimentés. Le centre fonctionne sans interruption depuis les premières neiges jusqu'à fin avril environ.

Le centre de **BORDJ DOUMERGUE** a établi son P.C. dans le refuge qui porte le même nom, complaisamment prêté par l'association des « auberges de la jeunesse ».

Au cœur du Moyen Atlas, très accessible par la route Meknès-Midelt, cette région peu accidentée est particulièrement favorable aux premiers pas en ski; elle offre, d'autre part, de très belles promenades en forêt. Le centre de Bordj Doumergue a donc une formule de fonctionnement différente de celle de l'Oukaïmeden et deux possibilités s'offrent aux amateurs : des sorties de week-end, organisées par les délégations de Meknès et de Fès, des séjours au centre, dans les mêmes conditions qu'à l'Oukaïmeden.

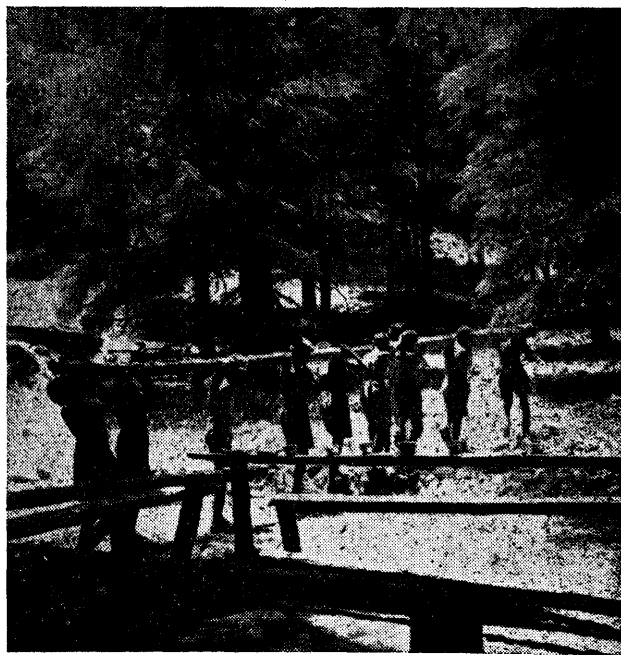
Le centre de **TAFFERT** a pu être aménagé grâce au refuge du Bou-Iblane. C'est la région la plus élevée du Moyen Atlas, qui possède de très beaux mais très difficiles terrains de ski.

Les centres de ski connaissent un très grand succès et fonctionnent à plein sans interruption, depuis leur ouverture, mais il faut attendre la fin de cette première saison pour dégager de précises et sérieuses conclusions.

ÉCOLE DE MONTAGNE

Installée à 2.314 mètres d'altitude, près du petit village berbère de Tachdirt, dans un coin des plus pittoresques du Massif du Toubkal (Haut Atlas) l'école de montagne du service de la jeunesse et des sports fonctionne durant tout l'été.

Des stages de 15 jours et d'un mois sont organisés, sous la conduite des moniteurs de montagne,



TRANSPORT D'UN ARBRE

auprès desquels les jeunes sont initiés à la technique du rochassier. Cet entraînement est sanctionné par un **brevet de chef de cordée**, délivré aux stagiaires qui subissent avec succès les épreuves de l'escalade.

L'école de Tachdirt s'est ouverte au cours de l'été 1946 et a reçu plus de cent amateurs de montagne.

CENTRES NAUTIQUES

Le service de la jeunesse et des sports n'a pas encore organisé de camps nautiques, comme il a

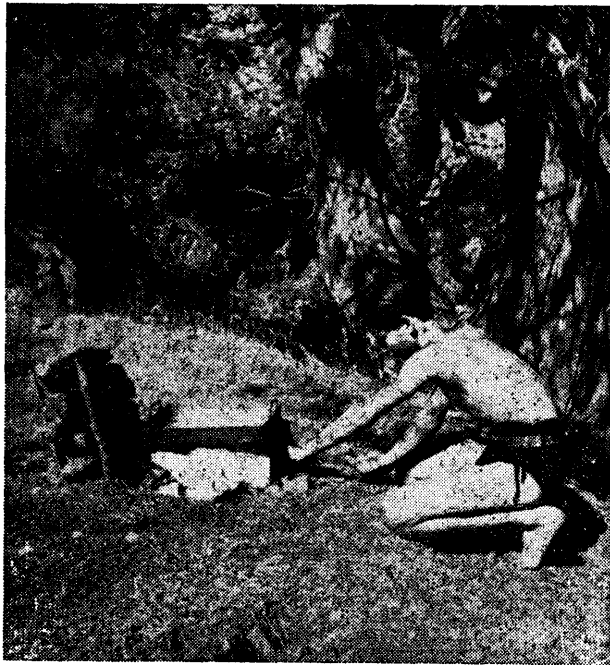
organisé l'école de montagne de Tachdirt ou les Centres de ski de l'Oukaïmeden, du Bordj Doumergue et de Taffert, mais il tend vers ce but.

Les délégations de Rabat et de Casablanca ont déjà constitué une petite flottille de voiliers et proposent aux jeunes des mouvements de ces villes des activités nautiques très intéressantes. Dès que possible des installations seront faites pour permettre un séjour au bord de la mer et de véritables camps nautiques, ouverts aux jeunes de tout le Maroc.

C'est là toute l'organisation mise en œuvre par le service de la jeunesse et des sports, c'est là tout l'effort réalisé par ce service depuis sa réorganisation en 1943. Nous allons maintenant présenter rapidement les différents camps et colonies de vacances privés.

LES CAMPS ET COLONIES DE VACANCES DES MOUVEMENTS ET ORGANISATIONS DE JEUNESSE

Les mouvements de jeunesse campent nombreux on l'a vu, dans les aménagements du Service. Leurs moyens matériels sont, en effet, précaires, et pendant des années de restrictions, le ravitaillement impossible. Il leur est donc très difficile d'organiser eux-mêmes des camps ou colonies de vacances



COMMENT ON ALLUME UN FEU EN PLEIN AIR

quand, par ailleurs, de telles facilités leur sont offertes par le service de la jeunesse et des sports.

Il faut signaler cependant la colonie de vacances des Cœurs Vaillants, à TIOUMLILINE, près d'Azrou, construite et aménagée par le mouvement « Cœurs Vaillants ».

Cette colonie a reçu, pendant les dernières vacances, 200 enfants environ.

Il faut signaler aussi la colonie de vacances de SEFROU, organisée par le mouvement populaire des familles, pour laquelle les grottes naturelles du pays ont été ingénieusement utilisées.

ASSOCIATION DES COLONIES DE VACANCES AU MAROC

L'association des colonies de vacances au Maroc se propose comme but l'organisation des vacances de la jeunesse scolaire. Sa sollicitude s'étend à tous mais se porte de préférence vers l'enfance nécessiteuse.

Elle organise elle-même des colonies de vacances pour les enfants des écoles françaises et musulmanes; elle subventionne les colonies privées qui lui sont affiliées; elle procure une aide financière à toute organisation de colonies de vacances qui lui en fait la demande.

En 1946, le bilan de son action s'établit de la façon suivante :

1° — Colonies gérées directement par l'association des colonies de vacances :

EUROPEENS

Ain-Kherzouza	322
Ifrane	555
Ras el Ma	237
Salé	395
Taghazout	106

MAROCAINS

Ain Kherzouza	321
Ain Sebaa	338
Mazagan	245
Ras el Ma	255
Salé	332

Soit au total : 3.106 enfants.

En 1945, le nombre des enfants admis dans les colonies gérées par l'association ayant été de 1.200, c'est donc une augmentation de 2.000 environ que l'on enregistre pour 1946.

Cette augmentation est due à la création de nouvelles colonies dans les installations du service de la jeunesse et des sports, et au renforcement des contingents musulmans : en 1945, 1/5 de l'effectif total, alors qu'ils ont atteint la moitié en 1946.

2° — Œuvres affiliées à l'A.C.V. et subventionnées comme telles :

— Œuvre des enfants à la montagne du Tadra à KSIBA	52
— Aide scolaire de Casablanca à MAZAGAN à SEFROU	413
— Croix-Rouge de Port-Lyautey à MEHEDYA	148
— Société française de bienfaisance d'Oujda à TAFFORALT	215
— Union Saint-Joseph d'Oujda à TAFFORALT	110
— Alliance israélite de Marrakech à SALE	173
— Œuvres des colonies israélites de vacances de Meknès à IFRANE	130
— Association familiale française de Fès à IMMOUZER	156
— Les enfants de Had Kart de Souk el Arba à MOULAY BOUSSELEM	89
soit un total de 1.531 enfants.	45

3° — Œuvres ayant reçu une aide financière de l'association des colonies de vacances.

— Union des femmes du Maroc à RAS EL MA et KHERZOUZA	
— Mouvement populaire des familles à SEFROU	
— Caisse des écoles de Safi à IFRANE, RAS EL MA, KHERZOUZA	
— Union des familles d'Agadir-confins IFRANE RAS EL MA, KHERZOUZA	
— Association familiale française de Marrakech à SIDI FARES	

Les effectifs exacts de ces colonies ne sont pas connus, mais on peut évaluer à 400 environ le nombre des enfants en ayant bénéficié.

L'effectif total des enfants ayant bénéficié d'un séjour à la mer ou à la montagne s'élève donc jusqu'à 5.000 pour l'association des colonies de vacances. Un tel effort a été réalisé, il faut le dire grâce à une aide puissante du Protectorat. Le service de la jeunesse et des sports, on l'a vu; la direction de la Santé, qui a accordé un supplément de subvention de 1.000.000 et l'Entraide Française du Maroc qui a généreusement réservé aux colonies de vacances 10 % du produit de sa campagne de solidarité.

LES COLONIES DE VACANCES PRIVEES

Il n'est pas nécessaire de s'étendre longuement sur ces colonies admirablement organisées. Elles ont été créées par des collectivités puissantes, anciennes, suffisamment organisées et conscientes de leurs devoirs sociaux, capables de proposer aux enfants, si ce n'est aux familles, les moyens de passer d'agréables et de saines vacances. On souhaiterait cependant qu'une liaison s'établisse entre

elles et avec elles, afin que tous les éducateurs et tous ceux qui se penchent sur les vacances des enfants aient des contacts, mettent en commun leurs préoccupations, leurs expériences et leurs résultats, pour le plus grand profit de tous.

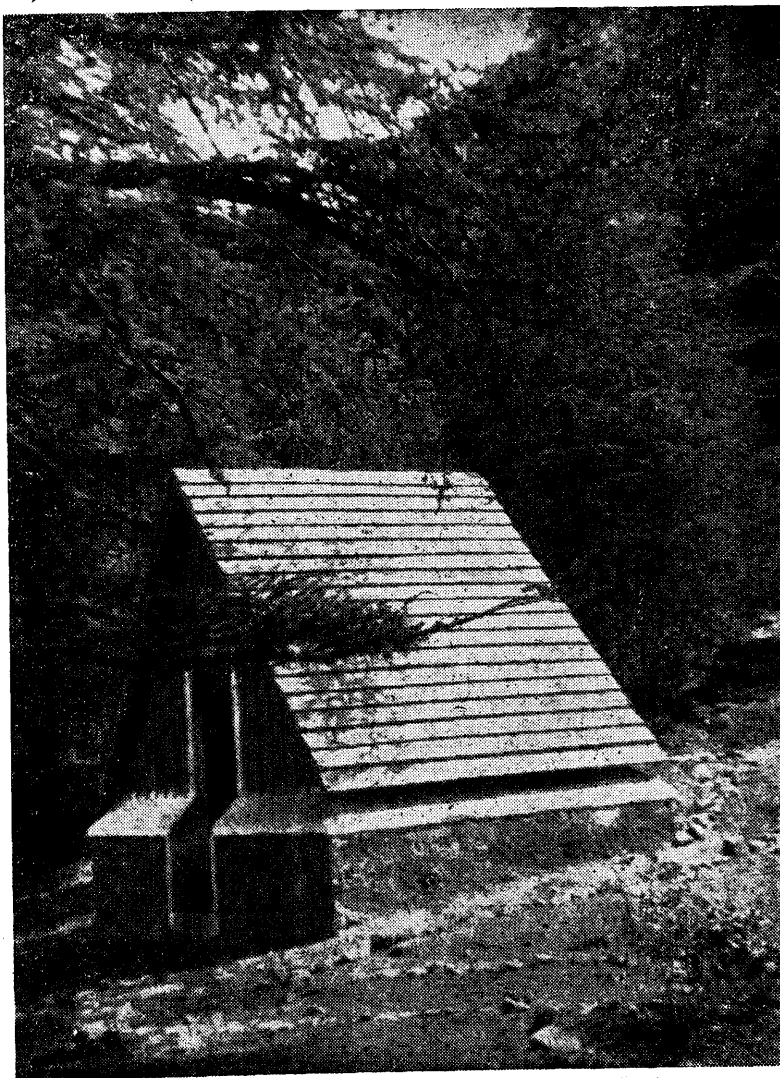
Conclusion

Les camps et colonies de vacances du Maroc, tels qu'ils ont été définis au début de cet article, ont reçu environ 8.000 campeurs en 1946.

C'est peu, si l'on songe que le Maroc compte, en chiffres arrondis, 110.000 enfants européens, dont 40.000 sont scolarisés, que 55.000 enfants musulmans et 28.000 enfants israélites fréquentent les écoles.

Mais c'est un résultat encourageant, si l'on considère que 2.000 jeunes de plus qu'en 1945 ont pu être envoyés en vacances en 1946, dans une pénurie totale de moyens de construction, avec des crédits extrêmement limités. L'effort entrepris dans ce domaine sera soutenu, l'enjeu en vaut la peine, c'est la santé morale et physique des jeunes qui en est en cause, et partant, l'avenir du pays.

M. NOUVEL



HABITATION EN FORET